

Télévision du monde: une autre télé?

Lancer une chaîne de télévision axée sur l'information, l'éducation et la promotion des mobilisations citoyennes pour la démocratie et l'épanouissement des peuples? Un projet utopiste, mais pas si fou.

> Samira Loulidi

La poignée d'hommes qui le porte aujourd'hui lance un appel à tous ceux - citoyens, associations... - qui veulent aider à le concrétiser.

Un peu à l'image des altermondialistes, certains pensent qu'une autre télévision est possible. Une télévision qui proposerait aux gens des programmes qui ne les prennent pas pour des imbéciles. Une télévision qui rendrait leurs lettres de noblesse à l'information et à l'éducation. Une chaîne qui accorderait une large place à des thèmes comme les droits de l'homme, la paix, la justice...

A l'origine de ce projet, Paul Wattecamps, réalisateur. C'est notamment en réaction à la fameuse déclaration de Patrice Le Lay, le patron de TF1, en 2004 (*"Le métier de ma chaîne de télévision est de vendre à Coca-Cola du temps de cerveau humain disponible"...*), que Paul Wattecamps a pensé le projet "Télévision du monde". Mais très vite, celui qui est aussi échevin à Assesse (de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Environnement) a été rejoint par des personnalités du monde politique, universitaire, médiatique, culturel, des ONG, etc., comme Josy Dubié, Pierre Galand, Jean-Jacques Jaspers, Rocardo Petrella, Arnaud Zacharie, ou encore Benoit Derenne.

Une idée et des hommes

L'objectif de la "Télévision du monde", comme défini dans le texte fondateur ⁽¹⁾ est de "soutenir toute démarche de prise de conscience des enjeux du monde ac-

tuel et d'engagement à les résoudre par la voie démocratique". Cet objectif tournerait autour de trois pôles: l'information, l'éducation et la promotion des mobilisations citoyennes, d'associations ou d'Etats pour la démocratie et l'épanouissement des peuples. Autre plus-value de cette nouvelle chaîne: une large place réservée au débat, à la confrontation d'idées.

Concrètement, "Télévision du monde" serait diffusée à raison de une ou deux heures par semaine, via un canal propre ou en étant hébergée par une chaîne existante. Pour les moyens aussi, les initiateurs comptent sur la solidarité et les bonnes volontés: *"Des moyens, des forces existent. On pourrait les fédérer.*

On pourrait, par exemple, demander à un reporter qui part pour une télévision ou une ONG de ramener un sujet qui entre dans le cadre de la Télévision du monde", explique Paul Wattecamps.

Enfin, ce concept pourrait faire des petits, traverser les frontières de la Communauté française de Belgique et du pays. L'idée est de créer un réseau de Télévisions du monde qui permettra de produire, coproduire, échanger et diffuser des programmes entre pays.

Pour l'instant, cette télévision "alternative" qui veut redonner au téléspectateur le goût du "savoir libre" n'existe que sur papier. Pour évaluer la viabilité du projet et le mettre ensemble en route, représentants d'associations, citoyens et professionnels de l'audiovisuel et de la communication sont invités à un forum de discussions ⁽¹⁾. Concrètement, ce dernier, qui doit se tenir en automne, aura pour objectif de nourrir le projet avec les avis et l'expérience des participants, mais également de dégager les éventuelles forces prêtes à s'engager pour faire du rêve cathodique une réalité télévisuelle. ■

(1) Pour participer et/ou intervenir, les citoyens, représentants d'associations, professionnels... sont invités à remplir une fiche sur le site: www.televisiondumonde.be. Et pour ceux qui utilisent encore le bon vieux timbre: Télévision du monde, Forum 2006, rue Jacques Fossépre 5 à 5330 Assesse, Belgique.